



Tous les jours, la nouvelle promenade regorge de monde. Les week-ends et jours fériés, c'est pire. Elle est littéralement prise d'assaut.

Le chantier est actuellement achevé à environ 95%. Il reste encore deux ou trois mois de travaux.



magnifique sur la avoquade ponde dans l'eau



*Picteurs à la ligne*



On laisse au sauteur le soin de son passage



*Les guêpières sont une cible facile des vandales*



Sur 4,5 km de long, un cordon rocheux orné sur l'océan



Kiosques, stations ombragées pour le pique-nique. On voit sur la  
sol ce qui reste de la fréquentation de la rive

De Dar Bouazza à Mohammédia, tout le littoral est censé se réconcilier avec les Casablorcains. Mais c'est compter sans la présence d'une petite minorité d'indociles dont la capacité de nuisance sous forme d'incivilité, de vandalisme, voire d'insolence, est en train de glacer la fête.

Ce mardi 1er janvier 2013, l'auteur de ces lignes se rend sur la promenade. A 06h30, heure très matinale pour un premier jour de l'année, les promeneurs sont déjà là ainsi que quelques agents de sécurité, quelques journalistes, des pêcheurs à la ligne, des promeneurs, seuls ou en couple, des

Pour assister à la promenade, j'ai fait comme tout le monde : j'ai écarté une haie et je suis entré sur le chantier comme si de rien n'était. Deux minutes ont suffi pour briser l'atmosphère d'attente et de tristesse que les ouvriers ont su créer en attendant que leur maître ou leur patron leur donne l'ordre de commencer.

Les barrières entourent totalement le chantier. Mais il suffit d'en passer une pour s'accider. La stérilisation, les raccommans, les barrières.

A Thakliouze, je fais connaissance de vive avec cet espace bien conçu, **qui aura coûté aux MDDI un contribuable, financé par le ministère de**

Un jeune bien bâti s'appuie sur le parapet métallique permettant d'admirer les vagues de près. Il trempe le spectacle tellement attrayant, que d'un seul coup, il rejoigne le garde-côtes et se retire vers l'autre côté. Un ouvrier s'élance de sa position : "Éloigne-toi, il est en train de se suicider!" une

De l'autre côté du garde-corps, ils sont deux devant moi à fagotter le poisson. Leurs paniers sont encore vides. Ils sont debout sur une mince corniche qui surplombe les vagues, avec leurs coudes à l'appui.

Des stations sont aménagées avec des sièges et des tables en maçonnerie. Un lince-soliel les surplombe, il est encore sous plastique de protection. Mais le sol autour des sièges est jonché de détritus qu'une femme d'un âge avancé essaie de ramasser pour nettoyer un tout petit bout d'espace.

Les kiosques pour sandwiches ou cafés sont nombreux et chers. Il y a des espaces réservés à des toilettes publiques. Une piste cyclable. Des espaces ombragés pour le pique-nique. Des jeux pour enfants. Un peu plus loin, un petit espace de fitness. Il y en a quatre au total. Avec quelques appareils et un tapis de gym, ça va.

L'un des ouvriers ne quitte pas le matériel des jets : "Il y a des actes de vandalisme tous les jours, des appareils ont été cassés, ce matin deux poêles métalliques avaient été arrachées et jetées à la mer", soupire-t-il. "Chaque matin, il y a des bouteilles de vin vides qui traînent. Un ouvrier

Une prometteuse nous confie qu'elle allait venir tôt chaque matin à condition qu'il y ait des **centres de surveillance** et des **agents de sécurité en nombre suffisant**. Bref, la population a pris possession des



*Et le chantier de réaménagement de la Corniche Ain Diab sera également achevé en mars 2004.*

